

Quoi ? Tu veux que je me présente ? Non, non ça ne me dérange pas, c'est juste que c'est un peu compliqué étant donné que techniquement je ne suis pas vraiment seul...

Arrête d'essayer de chercher quelqu'un, tu ne trouveras personne, ils sont tous dans ma tête, eh ne me regarde pas comme si j'étais fou et laisse moi t'expliquer !

Bon, déjà je me présente je m'appelle Henry et d'aussi loin que je me souviens j'ai toujours entendu des voix, inutile de dire que quand mes parents s'en sont rendu compte, ils n'étaient pas enchantés, loin de là.

On a fait le tour de toutes les personnes plus ou moins capables de résoudre ce qu'ils considéraient comme un problème, des psychiatres aux exorcistes en passant par des pseudo-spécialistes, tous avec des diagnostics plus ou moins convaincants, certains disaient que c'était des démons qui voulaient me tenter, d'autres mes personnalités d'une vie antérieure ou alors une forme rarissime de schizophrénie, car non seulement j'entendais six voix différentes, mais chacune était consciente des autres et persuadée d'avoir eu une vie avant de se retrouver là, je me suis d'ailleurs rendu compte que je pouvais leur laisser les rênes de mon corps, je reste à peu près conscient, mais je deviens une sorte de spectateur jusqu'à ce qu'ils me redonnent le contrôle, c'est un peu comme si ma vie était une pièce de théâtre où je peux quitter la scène pour laisser d'autres acteurs jouer à ma place, je peux leur hurler des conseils, mais au final, tant qu'ils sont sur scène ils prennent les décisions, c'est très perturbant, mais dans la mesure où ils ont des compétences que je n'ai pas et inversement, ça peut être pratique, surtout dans la tour.

D'ailleurs je parle beaucoup d'eux, mais tu ne les connais toujours pas, ça serait bien mieux s'il se présentait n'est-ce pas ?

-Il a bien raison, commençons d'abord par moi, mon nom est Hori, je suis né à Thèbes en -678 selon votre calendrier c'est-à-dire à peu près à l'époque où l'Égypte partait à vau-l'eau j'ai d'ailleurs eu la « chance » d'assister à l'invasion des Assyriens quand ils ont brûlé ma ville alors que je n'étais encore qu'un enfant, j'y ai survécu, pas mes parents.

Devenu orphelin j'ai dû survivre en mendiant ou en volant, étrangement les adultes se méfient beaucoup moins d'un enfant. J'ai aussi commencé à me servir d'une fronde, une arme redoutable pour assommer ou distraire quelqu'un si on est assez doué, ce qui était mon cas, quand c'est parfois une question de vie ou de mort, on s'améliore vite.

En grandissant, j'ai commencé à m'attaquer à des cibles plus grosses : des tombes. Après tout s'ils sont déjà morts, à quoi peuvent bien leur servir leurs richesses ?

J'ai vu trop d'horreurs pour croire à un au-delà même si j'admets que ma situation actuelle me pose à me questionner sur ma vision de la vie après la mort.

En parlant de mort, j'ai fini par trouver la mienne après avoir été arrêté, je ne sais pas si j'ai manqué de chance ou si mon revendeur m'a trahi, mais j'ai préféré me mordre la langue assez fort pour la couper et mourir de l'hémorragie plutôt que de me faire juger puis empaler.

- À mon tour, jm'appelle Heinrich, j'suis né dans l'canton d'Zurich en 1490, j'tait le troisième fils d'une famille de mercenaires, et quand j'dis famille j'pèse mes mots !

On l'était d'père en fils d'puis huit générations, n'avait ça dans l'sang paraît-il, ma mère m'disait toujours qu'notre je ne sais combien de fois grand-père était un paysan qu'avait part'cipé à la bataille de Morgaten et

qu'à la décidé a faire une reconz, une reconvert, bref, changer d'métier et devenir mercenaire.

J'tait d'ailleurs le capitaine d'mon unité de piquiers, mes parents étaient fiers d'moi, on n'a crapahuté à travers toute l'Europe en s'battant pour ou contre à peu près tout l'monde selon les contrats, aussi bien les Autrichiens qu'les Vénitiens ou les Français.

C'est d'ailleurs contre eux qu'mon unité c'est faite décimer à Marignan, saletés d'artillerie, elle nous a taillé en pièce, j'espère plus jamais avoir à casser ma pipe au milieu de ma troupe, l'bras arraché par un boulet et l'cœur gonflé d'remords pour pas avoir dis à ma famille à quel point jl'ai z'aimait avant d'repartir pour ma dernière campagne....

- Oh arrête avec ton histoire ennuyeuse et parlons d'un sujet plus intéressant, moi par exemple.

Je suis née en Lombardie à Milan en l'an de grâce 1305, deuxième fils d'une famille de marchand, mes parents voulaient que je reprenne l'affaire familiale à leur mort avec mon frère aîné, mais j'ai très tôt compris que cette vie n'était pas faite pour moi, j'étais attiré par l'art et la beauté pas par les chiffres et le profit, j'ai alors décidé de devenir un Troubadour, de vivre de mes performances au cours d'une vie d'errance, de marquer le monde grâce à mon art, d'entrer dans la postérité, de me laisser porter par..... EH OH, TU ME DIS SI JE T'ENNUIS ?! Où en étais-je ? Ah ça me revient, je choisis de me laisser porter par la poésie et je me choisis même un nouveau nom, Paolo da Torino pour couper mes attaches et renforcer ma détermination...

Non c'était pas parce que j'avais honte de mon nom !

Bref, j'ai rapidement connu un certain succès en divertissant les foules partout où je passais en jonglant habilement de registre selon mon public...

oui en général ça finissait sur des blagues grivoises et des chansons paillardes, car les gens étaient incapables d'apprécier quelque chose de

plus élaboré, mais peu importe, les gens se pressaient quand même pour les écouter, même si les mauvaises langues s'amusaient à dire que la moitié des personnes qui venaient me voir étaient les pères, les frères ou les maris des femmes que j'avais séduites et que c'était la raison pour laquelle je ne revenais jamais dans un village où j'étais déjà passé, mais bon, comme je le dis toujours : « La bave des crapauds n'atteint pas le grand Paolo da Torino. »

Malheureusement toutes les bonnes choses ont une fin, j'ai fini par m'éteindre en 1332....

Comment ça je suis étrangement peu bavard sur ma mort ?! Je manage juste le suspense pour me rendre plus mystérieux, ça n'a rien à voir avec...

- Il est mort en s'étouffant avec une arête de poisson, c'est toujours marrant que quelqu'un d'aussi pédant et imbu de sa personne que lui ait une mort si ridicule.

Quant à moi je suis le capitaine Ernesto Guarno ! À ton regard je comprends que tu ne me connais pas, mais peut être que tu as déjà entendu parler de moi sous mon pseudonyme, « le démon aux 2 visages »....

Non plus ? Décidément, je comprendrais jamais pourquoi l'histoire a retenu le nom de freluquet comme Jack Rackham ou Edward Teach, mais qu'elle a réussi à m'oublier, j'ai quand même eu une vie trépidante !

Je suis né en 1674 à Avilès de parents cordonniers, oui pour l'instant c'est pas trépidant, mais attend, ça va venir.

N'ayant pas vraiment envie de faire le métier de mes parents, je réussis à convaincre mon père de me laisser embarquer sur un navire marchand qui partait en direction de l'Afrique pour faire du commerce triangulaire, au début tout se passait bien, on n'avait pas eu de problèmes lors de l'aller ni du transport de la marchandise, la vente c'était bien passé et on allait rentrer en Espagne chargée de sucre et de café, manque de pot, on

s'est pris une tempête qui nous a détournés de notre route et nous a menés droit dans les griffes de pirates, le navire étant trop endommagé pour fuir on s'est fait capturer.

Cependant, la nuit même où les pirates fêtaient leurs prises, il y eut une mutinerie un peu plus violente que prévu et ils se retrouvèrent en sous-effectif, ils décidèrent alors de nous incorporer à leur équipage pour combler les pertes, étrangement on avait pas trop envie de les contrarier et on a tout de suite accepté. Ça nous a été plutôt profitable d'ailleurs, le nouveau capitaine était plutôt sympathique et au bout de six ans je m'étais assez distingué pour devenir second à seulement vingt ans et quand le capitaine a fini par mourir lors d'un abordage en se prenant malencontreusement une balle perdue, l'équipage m'élit pour le remplacer.

C'est alors que j'eus une idée de génie, devenir Corsaire c'est bien, car ça accorde une certaine protection, mais ça nous interdit de piller certains navires et le butin est réduit, car une partie revient à l'état qui nous engage, j'ai alors eu une idée de génie, devenir un Corsaire pour deux camps différents. J'ai d'abord obtenu une lettre de marque des Espagnols sous mon vrai nom et en me débrouillant pour faire remarquer que mon navire s'appelait le fénix puis je suis allé voir les Anglais sous le nom « d'Antonio Francesco Cornezone » et en renommant mon navire le Renacimiento. On s'est alors amusé à aborder les navires espagnols ET anglais puis de se réfugier dans leurs ports après avoir changé le nom du navire. Manque de pot, au bout d'un moment ça a fini par se savoir, sans doute à cause d'un marin trop bavard et on s'est retrouvé à se faire pourchasser par les Espagnols ET les Anglais qui n'avait pas trop apprécié notre petite combine. Leur traque s'est finie en même temps que ma vie et celle de mon équipage quand on a préféré se faire sauter et couler le navire en 1722 plutôt que de se faire capturer et finir pendu.

Bon, là tu te dis sans doute que je t'avais parlé de six personnes alors il n'y en a que quatre qui se sont présentés et donc que je suis soit un

menteur soit un fou, ce qui est le cas soi dit en passant, mais ces deux derniers personnages sont....

Timides on va dire, on d'un côté Nguyen Ái Quốc, je suis pas sûr que ça se prononce de cette manière, de toute façon on l'appelle Charlie, c'est plus simple, elle s'est battue lors de la guerre d'Indochine contre les Français puis contre les Sud-vietnamiens et Américains lors de la guerre du Viêt Nam.

Elle appartenait au régiment 95 où elle passait la plupart de son temps à préparer des embuscades sur la route nationale 1A et des pièges, mais attention, pas des petits pièges tout gentils même si je doute que ça existe, non elle sa spécialité c'est les trous dans le sol d'une quarantaine de centimètres où le fond est tapissé de pointe de bambous enduite de merdes d'animaux, ça ne te tue pas, mais c'est plus rapide à faire qu'une fosse et le climat tropical te garantit une infection, c'est normalement interdit par la convention de Genève, mais elle ne la respectait déjà pas sur Terre alors dans la Tour elle s'en donne à cœur joie.

D'ailleurs l'ironie du sort pour une personne ayant passé une bonne partie de la guerre a posé des pièges c'est qu'elle a sauté sur une mine après Diên Biên Phu et la fin de la guerre...

Mais elle a survécu ! Bon elle a apparemment perdu la jambe gauche jusqu'aux genoux et a passé plusieurs mois entre la vie et la mort, mais ça ne l'a pas empêchée de rejoindre discrètement le front national pour la libération du sud Viêt Nam (FNL) afin de les initier à l'art de la guérilla et de la pose de piège.

Elle s'en une fois vanté qu'elle était morte comme Jeanne d'Arc, car c'est un bombardement au napalm qui a fini par la tuer.

L'autre c'est François Guillaume il est assez spécial, plus que les autres en tout cas, il se plaît à se présenter comme « un inquisiteur et Moi tortionnaire à la solde de Dieu et de l'église », oui déjà ça annonce la couleur.

Il se targue par exemple d'avoir été l'une des personnes à avoir interrogé les templiers arrêtés à Paris et de leur avoir fait avouer leurs péchés bien qu'il « confesse avoir été légèrement trop enthousiaste dans sa tâche » causant ainsi la mort de « quelques » templiers.

Il a aussi des réflexions assez intéressantes sur la Tour et sa situation actuelle, là où les autres n'ont aucune idée de pourquoi ils se sont retrouvés dans ma tête et préfèrent en profiter sans trop se poser de questions, il est persuadé qu'il est devenu une sorte d'ange gardien qui doit m'assister dans ma « de purger les hérétiques, les sodomites, les incroyants et toutes les erreurs de la nature que nous croiserons dans cette Tour du vice qui n'est rien d'autre que l'antre de Satan ! »

Après être entré dans la tour on s'est concerté pour savoir quelle classe on allait prendre, on est arrivé à la conclusion que chacun en prendrait une et qu'on s'entraînerait les un après les autres.

On a commencé avec Paolo qui voulait faire flûtiste, au début on s'est dit que c'était pratique et qu'il pourrait utiliser des techniques pour nous buffer, en réalité on aurait dû se méfier.

Cet être infâme avait en effet choisi la flûte pour une seule raison : jouer les musiques les plus dissonantes pour casser les oreilles de son adversaire et l'affaiblir psychologiquement puis l'achever en utilisant sa langue de vipère pour l'insulter, le pire qu'il était sacrément bon à ça, il a une fois neutralisée une meute entière de chiens de combats dans le monde 3 en les faisant souffrir jusqu'à l'évanouissement.

Sauf que pour s'entraîner il expérimentait au hasard parmi les membres de la tour des bardes, au bout de deux semaines, tout le monde nous regardait d'un sale œil au alentour de la tour des bardes, au bout de deux on avait reçu quarante-deux menaces de mort et au bout de la troisième semaine on était banni à vie de la tour des bardes.

Ce fut ensuite au tour d'Heinrich de prendre une classe, il choisit la classe de lancier, c'est un peu comme un guerrier, mais en plus spécialisé, il avait surtout appris à se battre en formation, mais se débrouillait quand

même très bien en solo, il nous a même permis de gagner un petit tournoi pour personnes n'étant pas encore entrées dans la tour, inutile de dire qu'avec son expérience ils n'avaient aucune chance, ça nous a d'ailleurs valu le surnom de « supernoob ».

On a ensuite tiré au sort pour savoir qui serait le prochain et c'est Hori qui en est sorti vainqueur, on s'attendait à ce qu'il prenne la classe de voleur ou quelque chose s'en approchant mais il a préféré devenir un espion, c'est une classe intéressante qui ne se focalise pas sur le combat mais plutôt sur comment l'éviter et récolter des informations, Hori y a appris à crocheter des serrures, concentrer son ouïe pour entendre une conversation précise dans une salle noyée par le bruit, marcher sans faire un bruit, utiliser sa fronde avec des projectiles incendiaires pour créer le chaos afin de rendre discret, se déguiser voir même à changer carrément de visages en appliquant un peu de maquillages et en contractant certains de ses muscles faciaux.

On a d'ailleurs croisé son entraînement avec celui de Paolo, notre flûtiste provoquait quelqu'un, et Hori prenait ensuite le relais pour lui échapper puis se déguiser afin de passer juste à côté de lui sans qu'il nous reconnaisse, on faisait attention à choisir des cibles d'à peu près notre niveau car les rares fois où ça échouait on préférerait pouvoir gérer notre adversaire.

Ensuite François a réussi à nous convaincre que c'était une bonne idée qu'il devienne un prêtre maintenant, il pourrait ainsi soigner les blessures qu'on se ferait lors de nos prochains entraînements et ce serait plus efficace que s'amuser à se blesser soi même ou chercher des personnes sur lesquelles s'exercer.

On était d'ailleurs plutôt étonné, on pensait qu'il prendrait une classe orienté vers la torture ou la douleur, il y a tellement de classes bizarres dans la tour, on était sûr qu'il aurait pu trouver son bonheur, d'ailleurs quand on lui a posé la question il nous expliqua qu'il voulait prendre cette classe pour nous être utile et éviter de tuer par inadvertance la prochaine fois qu'il fera « parler » quelqu'un....

On a alors pris la direction de la tour des prêtres et comme le dit si bien Ernesto « mis le cap sur les emmerdes », en effet là où François voyait la tour comme une ancre du mal, une bonne partie des prêtres pensait l'inverse et plutôt que comme des personnes normales se contenter de se rendre compte qu'ils arriveraient pas à nous convaincre, ils nous ont harcelés à chaque fois qu'on posais le pied dans leur tour pour nous faire changer d'avis.

Quand ils se sont rendus compte qu'ils n'y arriveraient pas on a été assommé puis mit dans une jolie petite cellule où on a essayé de nous convaincre par des méthodes plus musclées, par exemple à un moment un de nos tortionnaires nous tranché la jugulaire puis utiliser ses pouvoirs de prêtre pour refermer la blessure de justesse avant qu'on meure, le tortionnaire nous a alors regardé avec un grand sourire et nous a dit : «étant donné que ce pouvoir de guérison vient de la Tour et qu'il a permis de te sauver alors la Tour est bonne », étrangement quand on lui a rétorqué que sans la tour on n'aurait pas été blessé, qu'elle ne fait donc que corriger ce qu'elle a elle-même causé et donc qu'elle n'est au mieux que neutre il n'a pas apprécié et nous a privé de nourriture pendant plusieurs jours.

On a réussi à s'échapper au bout de deux mois quand une rotation des gardes plus longue que prévue nous a permis de nous échapper après que Hori ait croché la serrure de la cellule, on s'est alors cachée jusqu'à trouver un garde isolé pour l'assommer, piquer ses vêtements et l'enfermer dans notre cellule.

Je ne sais pas quelle a été la réaction de nos tortionnaires quand ils se sont rendus compte de notre évasion mais on a changé de déguisement quotidiennement pendant plusieurs mois et on ne s'est plus jamais approché de la tour des prêtres.

On a alors laissé Nguyen commencer son entraînement de trappeur, une classe de la tour des rangers qui se spécialise dans la survie mais surtout les pièges, aussi bien pour le gibier que pour les humains en se disant qu'on avait moins de chances de tomber sur des tarés ou des problèmes.

Ça a d'ailleurs une période presque reposante, quand notre instructeur s'est rendu compte de l'expérience de Nguyen, il nous a lâché dans une forêt avec un couteau, une pelle et du fil de fer en nous disant de survivre le plus longtemps possible, d'abord en se nourrissant des proies qu'elle capturait puis en finissant par devoir échapper à des chasseurs décidé à nous ajouter à leur tableau de chasse, on a réussi à tenir quatre semaines avant de se faire avoir, l'instructeur nous a alors appris à aller plus loin que la pose de piège en milieu forestier, on appris à fabriquer des mines artisanales à partir de certaines plantes communes dans plusieurs mondes de la tour et quelques manipulations chimiques simples, à transformer un bâtiment entier en piège en détruisant des portions de murs porteurs pour qu'à la seconde où quelqu'un pose ses pieds là où il ne faut pas, le bâtiment entier lui tombent sur le coin de la gueule, ce fut l'un des meilleurs moments qu'on à passé dans la Tour.

Ernesto a ensuite décidé de devenir pirate, inutile de dire qu'il a littéralement pulvérisé le record de vitesse pour obtenir l'approbation de son capitaine, c'est tout juste s'il était pas plus expérimenté que lui.

Il a alors décidé de se concentrer à parfaire son style de combat, il s'était fait modifier un revolver à poudre noire en y incorporant une nouvelle crosse ainsi qu'un canon rallongé et élargie pour s'en servir comme d'un tonfa en compléments de son sabre d'abordage en combat rapproché ou comme d'un revolver s'il l'ennemi était situé plus loin, lors des combats d'entraînements, il prenait un malin plaisir à amorcer un grand coup avant de reculer et de vider son barillet rempli de balles à blancs sur l'adversaire, l'un des instructeurs l'a félicité en lui disant que si il continuait dans cette voie il pourrait peut être créer sa propre « escrime maritime ».

Et finalement ça a été mon tour, je savais déjà que je voulais faire de la magie mais je ne savais pas trop quoi prendre, beaucoup de classe était intéressante mais aucune ne me correspondaient vraiment, j'ai pourtant eu une illumination : j'allais devenir mage mental, c'est une classe plutôt intéressante dans le sens où on peut très bien l'utiliser sans aucune

finesse pour transformer son adversaire en légume, se faire une armée d'esclaves mentaux ou même lire les pensées de son adversaire....

Je suis clairement pas à ce niveau, j'ai plutôt essayé de m'en servir pour soutenir les autres, en essayant d'amplifier la colère que quelqu'un ressent à écouter Paolo pour lui faire perdre ses moyens ou au contraire essayer de lancer des brefs assauts mentaux contre quelqu'un affrontant Heinrich ou Ernesto voir même à amplifier la concentration de Hori pour que ses sens s'affûtent.

Après être resté un peu plus de quatre ans au pied de la Tour a on fini par entrer dans notre premier monde mais ça, ça sera pour une prochaine fois.....

Merde, tu t'es endormis ?